

---

d'abord ; de se concentrer, afin de se mieux sentir les coudes, et de pouvoir ainsi s'entr'aider au besoin ; puis de consolider les forts que nous avons au Nouveau-Brunswick et dans l'Ontario, en procédant par étapes, à travers le Témiscamingue et l'Abitibi, à l'ouest, et le long du Miramichi et du St-Jean, à l'est, afin d'éviter toute solution de continuité.

Au point de vue de la cohésion future, ce serait une faute de tactique, croyons-nous, à l'heure actuelle, que de laisser éparpiller les nôtres à l'ouest de Winnipeg, car l'immigration étrangère les noiera toujours dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Dans les régions où il faut défricher, nous n'aurons jamais de concurrents dangereux, car, seul, le Canadien français a l'endurance voulue pour ce rude métier.

Si donc nous savons nous unir ; si nous nous occupons de fortifier les points stratégiques que nous possédons déjà ; si nous prenons les moyens de nous "emparer du sol", suivant le mot favori de G.-E.